



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes françaises met en vente à partir du 5 décembre 1959 dans certains bureaux de poste indiqués ci-dessous pour chaque figurine, et du 7 décembre dans les autres bureaux, deux timbres-poste grevés d'une surtaxe au bénéfice de la Croix-Rouge française. Ces timbres, de format vertical 22×36 (50 timbres à la feuille, dentelé 13), sont réalisés en taille-douce, dessinés et gravés par J. PIEL.

CARACTÉRISTIQUES DE CES TIMBRES



20 F + 10 F CH.-MICHEL DE L'ÉPÉE

Brun violacé
Noir
Rouge

Vente anticipée à Versailles
et à Châlons-sur-Marne



25 F + 10 F VALENTIN HAÛY

Noir
Bleu
Rouge

Vente anticipée à Saint-Just-en-Chaussée (Oise)
et à Châlons-sur-Marne

Ce n'est peut-être pas un hasard si le siècle de la « philosophie des Lumières » a vu de nombreux hommes de science et philanthropes se dévouer à l'amélioration de la condition de leurs frères malades ou déshérités. En même temps que Pinel se consacrait à l'amélioration du sort des aliénés, l'Abbé Michel de l'Épée et Valentin Haüy cherchaient à rendre la vie plus supportable à ceux qui étaient atteints de redoutables infirmités : les sourds-muets, les aveugles.

CH.-MICHEL DE L'ÉPÉE (1712-1789)

Avocat et ecclésiastique, l'Abbé Charles-Michel de l'Épée est né à Versailles. Chanoine de la cathédrale de Troyes dont l'évêque était alors le neveu du grand Bossuet, il consacra sa vie et ses revenus — de retour à Paris — à l'éducation des sourds-muets. Il fonda une école où il put appliquer les principes de sa méthode : « Faire entrer par les yeux dans l'esprit des sourds-muets ce qui est entré dans le nôtre par les oreilles », méthode qu'il exposa dans plusieurs ouvrages dont le plus important a pour titre : « *Institution des sourds-muets par la voie des signes méthodiques* ». Sa méthode fut rapidement connue et appliquée dans tous les pays : deux ans après sa mort, l'Assemblée Constituante décréta que son nom devait être inscrit parmi ceux des bien-faiteurs de l'humanité.

VALENTIN HAÛY (1745-1822)

Frère d'un savant minéralogiste, Valentin Haüy — qu'animait un sentiment généreux de l'humanité — se voua à l'instruction des aveugles. Il inventa l'impression des livres en relief (que perfectionna par la suite Braille) et créa en 1784 à Paris une maison pour les jeunes aveugles qui, ensuite, prise en charge par l'État, devint l'Institution nationale des Jeunes Aveugles. Par suite de sa participation active à un culte révolutionnaire qui eut une existence éphémère — la théophilanthropie — Valentin Haüy fut en butte à la méfiance de Bonaparte. Il quitta alors Paris et resta plus de dix ans hors de France : il fonda à Saint-Petersbourg, puis à Berlin, des écoles d'aveugles appliquant les idées qu'il avait exprimées dans son « *Essai sur l'éducation des aveugles* ». Son œuvre est poursuivie de nos jours par l'Association Valentin Haüy pour le bien des aveugles.